laisse espérer des jours plus prospères (1). Le 24 avril 1895, le patriarche des Chaldéens-unis, Mgr Georges Ebed-Jesus V Khavyath, faisait au nom de Léon XIII, un pressant appel au Catholicos ou chef suprême des Nestoriens. Il lui envoyait la lettre apostolique Orientalium dignitas Ecclesiarum traduite en syriaque avec une savante étude où il prouvait que les plus fameux auteurs de l'Eglise chaldéenne ont enseigné une doctrine entièrement conforme à celle de l'Eglise romaine. Par malheur, le Catholicos des Nestoriens, Mar Siméon (pron. Chimoun) n'a eu ni l'esprit assez pénétrant, ni le cœur assez grand pour comprendre un tel langage. Il a écrit, sous la dictée d'un ministre anglican, M. Brown, une pitoyable réplique, dans laquelle, lui, le pauvre captif de l'or anglo-américain, il reproche à ses adversaires, en termes fort peu polis, d'avoir quitté la religion orthodoxe pour s'attacher " aux biens de ce monde". Quant à réfuter les arguments du patriarche chaldéen de Babylone, il ne le tente même pas.

Ce ne sont pas de tels pasteurs qui retiendront des âmes vraiment éprises de la vérité religieuse. Une partie du troupeau du Catholicos, un évêque en tête, a désapprouvé sa condescendance pour les protestants, et sa réponse discourtoise à Mgr Khayyath (2). Celui-ci vient, d'ailleurs, d'obtenir un nouveau succès. Il y a quelques semaines, la tribu de Gelon, dans le Kurdistan, a demandé d'abjurer à la suite de son chef, Benjamin Warda.

Chez les quatre petites nations encore presque entièrement monophysites, les catholiques-unis sont, proportion gardée, moins nombreux que chez les Chaldéens.

L'Eglise syro-catholique fut réorganisée à la fin du siècle dernier. La persécution, l'exil de ses chefs n'arrêtèrent pas ses progres. Il y a cent ans, elle comptait 20,000 membres. Ce nombre a doublé aujourd'hui et continue de progresser. L'une des conversions les plus consolantes de ces dernières années est celle de l'archevêque jacobite de Diarbékir. C'est au sud-est de cette dernière ville, à Mardin, que réside le patriarche des Syriens-unis, avec le titre de patriarche d'Antioche.

Les Arméniens-unis, à la tête desquels se trouve un patriarche résidant à Constantinople, ne sont pas plus de 120,000. Nous

^{(1).} Voir la Chaldée chrétienne, par le baron A. d'Avril, 2e éd. Paris, Challamel, 1892.—Assemani, Biblioh voient, III.—Revue de l'Orient ehrétien, numéros du 15 juillet 1895, du ler août, du 15 août et du 15 novembre.—Pisani, A travers l'Orient, chap 11 et XII. Paris, Bloud et Barral, 1897.—Silbernagl, Verjassung und gegenwærtiger Bestand swemntlitcher Kirchen des Orients. Landshut, 1865.—La Chaldée, par l'abbé P. Martin, Rome, 1867.—Aucune statistique n'est absolument sûre et précise. Nous continuons de donner comme ci-dessus des chiffres approximatifs Voici quelques-uns des auteurs consultés: Almanach de Gotha, 1889.—Anvaire de l'économie politique et de la statistique, 1897.—Wetner, Orbis terrarum catholieus, Fribourg en Brisgau, Herder, 1890.—Louvet, les Missions cathòliques au xixe siècle. Paris, Desclée, 1894.—B. P. Michel, des Péres blancs, l'Orient et Rome. Paris, Vic et Amat, 1894.—Pisani, ouv. cit.—P. Fournier, Constitution de Léon XIII sur les Eglises unes, dans la Revue générale du droit international public, janvier 1895.—L. Wetzer und Weltes Kirchenlezikon, 2e éd —Missiones cathòliques aux S. Congregationis de Propag, fide descripte. Rome, 1895.—Rome, 1895.—Rom

^{(2).} Revus de l'Orient chrétien, 15 juillet, 1er-15 août, 15 novembre 1895.